



locale

Samatan

MJC : des adolescents du Savès à Strasbourg

Les animateurs Paul Vitadello et Mattieu Bégue ont accompagné 9 jeunes du Savès à Strasbourg, les 22, 23 et 24 octobre, à l'occasion de la Convention nationale des MJC. Ils étaient 150 à partir de Toulouse, issus de tout Midi-Pyrénées. « C'est pas parce qu'on est jeune qu'on a rien à dire », c'est le thème choisi par des jeunes ambassadeurs pendant l'année de préparation de ce rassemblement. Samedi matin, dans l'hémicycle du Parlement européen aussi comble que ses tribunes, 2.500 jeunes de 15 à 25 ans ont enchaîné les olas et les applaudissements spontanés entre les nombreux discours officiels qui leur étaient réservés. Une alternance d'énergie et de respect rarement observée dans ce lieu de débats mensuels entre eurodéputés. Le vote électronique a permis de dégager quelques phrases de synthèse pour résumer les priorités des actions à mener dans les MJC pour les 4 prochaines années, ainsi : « Nous voulons faire humanité ensemble en luttant contre les discriminations, en valorisant la mixité, l'égalité et l'ouverture culturelle » ou encore : « Nous donnons aux jeunes les moyens de s'engager et reconnaissons toutes les formes de leur engagement », idées qui ont rallié la plus grande partie des suffrages, suivies de très près par des déclarations parlant de « confiance en la jeunesse », de lui donner « une place dans les débats citoyens » et « les moyens de comprendre la vie politique et de se forger un esprit critique », réaffirmant les valeurs de l'éducation populaire, à comme l'a confirmé Catherine Trautmann. « Nous avons été épatés par votre maturité, dans la tenue de vos débats comme dans la qualité de votre réflexion », a salué, en conclusion, le président de la confédération des MJC. La veille, avec des pancartes porteuses d'espoir, d'idées, de messages d'égalité, ils avaient fait un happening place Kleber avant de rejoindre Grand Corps Malade (qui fréquenta beaucoup la MJC de Saint-Denis, leur dit-il) pour un concert privé. Une soirée de détente après deux jours de débats intenses et variés précédés par de très nombreuses représentations (pratiques, artistiques et culturelles amateur) aux quatre coins de l'agglomération strasbourgeoise.



Maïa Alonso